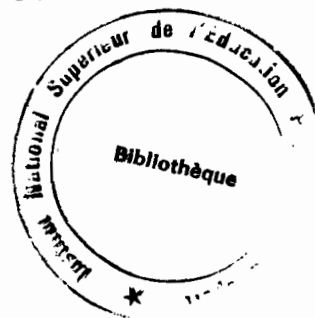


*Memoire de Maitrise Es-Sciences et Techniques*  
*de l'Activité Physique et du Sport*  
*(S.T.A.P.S)*



**Contribution à L'Évaluation du Rendement Défensif**  
**Exemple: Le Sénégal à la xv<sup>ème</sup> Coupe d'Afrique des Nations de**  
*Foot-ball*

**Présenté par :**  
**Ousmane DIALLO**

*Sous la Direction de*  
*Mr Mama SOW*  
*Professeur d'EPS à l'I.N.S.E.P.S*  
*Docteur Es-Sciences de l'Éducation*

*Année Universitaire*  
*1986 - 1987*

D E D I C A C E S

-----oOo-----

Je dédie ce travail,

A mon père in mémorium,

Je ne saurais exprimer ma joie, si tu étais parmi nous. Mais, ce travail est le couronnement de tes multiples efforts tout au long de mon éducation.

A ma mère, pour son dévouement et son affection,

Puisse-t-elle trouver dans ce document les résultats de toutes ses peines.

A mes frères et soeurs,

Que ce travail les incite à la patience et à la persévérance.

A mon oncle Albert NDIAYE, in mémorium, pour ses illustres encouragements.

A mon oncle Alioune YADE, qui a guidé mes premiers pas.

A toute la famille feu DIALLO Seydou.

A tous mes amis, surtout ceux de la Gueule Tapée et de Grand-Thiès qui m'ont toujours soutenu.

A tous les membres de la section de football du Jaraaf.

A Monsieur DUGRAND, pour ses conseils qui ont grandement contribué à l'élaboration de ce document.

A tous les étudiants de l'I.N.S.E.P.S, en particulier à mes promotionnaires.

-----oOo-----

## R E M E R C I E M E N T S

-----oOo-----

A Monsieur Mama SOW qui a accepté de guider ce travail. Qu'il trouve ici l'expression de mes plus sincères remerciements.

A tous les dirigeants de la section de football du Jaraaf.

A Madame FALL née Fatou DRAME et Madame MALE née Rokhaya DIONE, au Ministère de l'Economie et des Finances.

A Madame DIAKHATE née Anastasie THIAW et Monsieur Grégoire DIATTA au centre de documentation de l'I.N.S.E.P.S, pour leur disponibilité sans faille.

A Monsieur Pape CISSE au service audiovisuel de l'I.N.S.E.P.S pour sa pleine disponibilité.

A Monsieur Amadou DIALLO, élève en 4ème année, pour son aide constant tout au long de ce travail.

-----oOo-----

// O M M A I R E

-----oOo-----

	<u>PAGES</u>
<u>INTRODUCTION</u> -----	6
<u>I. LES INDICATEURS DE COMPORTEMENT OU ACTIONS SIGNIFICATIVES</u>	
<u>DE DEFENSE</u> -----	13
1.1 Les actions significatives de défense simples (A.S.D.S) -----	14
1.1.1 La charge -----	14
1.1.2 Le contre -----	15
1.1.3 Le tackle -----	15
1.1.4 L'interception -----	16
1.2 Les actions significatives de défense complexes (A.S.D.C) -----	16
1.2.1 L'anticipation -----	17
1.2.2 La couverture -----	18
1.2.3 Le harcèlement collectif -----	18
1.2.4 Le repli concentré -----	18
1.3 Considérations tactiques -----	19
<u>II. METHODOLOGIE DE L'OBSERVATION</u> -----	23
2.1 But de la recherche -----	23
2.2 Les conditions de l'observation -----	23
2.2.1 Les sujets à observer -----	23
2.2.2 Déroulement de l'observation -----	23
2.2.3 L'outil de mesure -----	24
2.2.4 Les indicateurs de comportement -----	24
2.3 Technique de la collecte des données -----	24
2.4 Interprétation et synthèse des résultats -----	25
2.5 Les limites de la procédure -----	25
<u>III. PRESENTATION DES RESULTATS</u> -----	27
3.1 Validité de l'outil de mesure -----	27
3.2 Les actions significatives de défense simples -----	30
3.3 Les actions significatives de défense complexes -----	35

3.4 Tableau récapitulatif de la défense sénégalaise	40
3.5 Profil général de l'équipe du Sénégal	43
IV <u>PERSPECTIVES</u>	45
<u>CONCLUSION</u>	51
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	54
<u>ANNEXES</u>	57

## Introduction

Les jeux de balle, que l'on poussait au pied ou à la main, remontent à la plus haute antiquité. Ils sont nés des civilisations les plus anciennes ; c'est - à - dire des peuples les plus primitifs.

A ce titre Claude BAYER affirme que "les origines des jeux sportifs collectifs, pour obscures qu'elles soient se recherchent dans les traditions les plus anciennes et lointaines des sociétés primitives ou civilisées". (1) Marcel DUGRAND le confirme en disant "l'origine des jeux de balle se confond sans doute avec celle de l'humanité". (2)

De ce fait nous pouvons dire que le foot ball, originaire de ces jeux, nous vient de la nuit des temps. Mais tel que nous le connaissons aujourd'hui, il est né vers la fin du dix neuvième siècle.

De nos jours, l'on peut constater que, quelle que soit l'époque, quelle que soit la civilisation, quelle que soit la popularité dont il a pu jouir, le foot-ball revêt les caractères suivants :

- C'est un JEU impliquant les notions de distraction et de plaisir. Ainsi Jean DUFOUR atteste que "jouer, c'est avant tout se distraire et essayer de gagner". (3)

C'est un jeu si l'on sait que nous assistons à des rencontres les plus attrayantes et les plus spectaculaires à la plage, sur les places publiques, pour tout dire, là où on peut faire rouler une balle.

Le foot-ball est le jeu le plus populaire des temps modernes. La masse de pratiquants qui s'y adonnent et les milliers de spectateurs qu'il draine en attestent. C'est "le jeu le plus populaire de notre époque, il s'accommode des conditions matérielles les plus sommaires" (4) affirme Justin TEISSIE.

---

(1) C.BAYER : L'enseignement des jeux sportifs, collectifs "page 31 Edition Vigot, collection sport + Enseignement, 2ème édition 1985 181 pages.

(2) M. DUGRAND "Approches théorique, expérimentale et clinique de l'enseignement du foot-ball Exemple au Sénégal" Thèse de 3ème cycle, Université de CAEN 1985. Derrière la couverture.

(3) J. DUFOUR "Le football = technique, tactique et stratégie - Entraînement" P.3 Edition BORNEMANN Paris 1984 - 12ème édition 112 pages.

(4) J. TEISSIE = "le foot-ball" page 14 ; Edition Vigot 1962 - 142 pages.

- "Plus qu'un jeu, le foot-ball est un SPORT ; le sport sans doute le plus populaire du monde". (1)

Il faut bien avouer que c'est dans le sport que l'essence de la compétition apparait le mieux. Elle est la forme spécifique des rapports inter-humains dans le sport.

Dans le même ordre d'idée, Jean DUFOUR dit que "la notion de sport implique l'idée de lutte et d'opposition. (2)

Une lutte incessante s'installe dans le terrain entre adversaires et partenaires. Chacun essaye de s'emparer de la balle pour faire basculer le rapport de force en sa faveur. Donc un match de foot-ball comme toute autre rencontre sportive doit s'analyser et se comprendre en termes de rapports de force.

Toute relation vécue au cours du jeu, apparait comme relation de coopération entre partenaires et d'opposition entre adversaires

Mais aussi Justin TEISSIE dit que "la réglementation mise sur pied va promouvoir l'avènement du foot-ball en tant que sport". (3)

- Le foot-ball est un fait SOCIAL important de notre époque. C'est même un des phénomènes sportifs majeurs du XXème siècle, du fait de l'engouement d'un grand public.

- Fait social certes, mais aussi fait POLITIQUE. Ainsi Michel BOUET dit "les partis politiques proposent des programmes d'action sportive, conscients notamment de l'importance qu'a le sport sur la jeunesse". (4) Aucun gouvernement ne saurait se désintéresser de ce sport, parce que conscient de son impact sur la société.

- Le foot-ball est devenu un fait ECONOMIQUE vu son développement. Les infrastructures qui autorisent la haute compétition permettent de se rendre compte de son poids sur l'économie. C'est ce que souligne Jean DUFOUR lorsqu'il dit "le sport est aussi un fait économique dont les dimensions se précisent d'avantage..., il suffit simplement de songer à la quantité d'équipements, d'installations nécessaires à la pratique sportive, --- aux sommes énormes représentant les recettes des manifestations, à celles figurant aux budgets des clubs".(5)

---

(1) J DUFOUR = op cit page 3

(2) J. DUFOUR = idem page 3

(3) J. TEISSIE op cit page 15

(4) M. BOUET = "Signification du Sport" page 579, Edition Universitaires 672 pages.

(5) J. DUFOUR "Le foot-ball moderne -Problèmes posés par le jeu- Perspectives nouvelles." p. 6, Edition BORNEMANN Paris 4ème édition 158 pages

- Entre autres, il représente un MOYEN PRIVILEGIE D'EDUCATION par la réglementation et par la multitude des relations entretenues aussi bien avec les partenaires qu'avec les adversaires.

A ce propos Marcel DUGRAND affirme que "---ce sport populaire entre tous est aussi, aux prix de quelques aménagements, un excellent outil éducatif. Véritable activité de vie, il requiert de ses adeptes une participation totale, affective, physique et cognitive dans le contexte de l'équipe". (1)

Cette idée est confirmée par Albert CAMUS qui dit "ce que je sais de plus sûr de la morale et des obligations des hommes, c'est au foot-ball que je le dois." (2)

Dans ce domaine sportif, l'individu engage sa personnalité toute entière, et c'est de là que réapparaît sa valeur éducative.

- On a encore coutume de dire que le foot-ball est UNIVERSEL. A ce titre on peut dire qu'à chaque instant sous toutes les latitudes se déroule une rencontre, ici avec un ballon, là avec une balle en chiffons.

Cependant, ce sport revêt un caractère particulier au Sénégal. Traversant les rues de la Médina (3), on peut s'en apercevoir facilement ; un bon nombre de rencontres s'y déroulent à longueur de journée.

Là, le "paysage" se lit à première vue : le terrain est représenté par la rue et parfois tout l'espace qui la borde, les buts ne sont que deux cailloux placés au milieu de celle-ci. On assiste aussi à un afflux de spectateurs tous les week-end aux portes des stades pour suivre les rencontres de foot-ball. Ce sont ces aspects qui caractérisent l'importance de ce sport au Sénégal.

---

(1) M. DUGRAND op cit derrière la couverture

(2) A. CAMUS cité par Justin TEISSIE op cit page 17

(3) Médina = quartier populaire de Dakar (capitale du Sénégal).



C'est dans le cadre de cette discipline sportive que le Sénégal a participé aux phases finales de la XVème coupe d'Afrique des nations qui s'est déroulée en Egypte, du 7 au 21 Mars 1986.

Née en 1956, la coupe d'Afrique des nations regroupe tous les deux ans, les meilleurs équipes du continent.

Cette quinzième manifestation sportive a réuni huit pays = l'Algérie, le Cameroun (tenant du titre), la Côte d'Ivoire, l'Egypte, le Maroc, le Mozambique, la Zambie et le Sénégal.

Le comportement d'une équipe dans une compétition internationale peut entraîner diverses retombées au plan national. Conséquences pouvant instaurer : ou un sentiment d'allégresse, d'exaltation, ou de découragement, de consternation.

C'est ainsi que l'élimination du Sénégal en quart de finale, a plongé tout le peuple dans une vague d'amertume et de spéculations de toutes sortes.

Mais avant que ces dernières ne prennent le pas sur la réalité, un bilan objectif est nécessaire. Et ce n'est qu'à partir de celui-ci que de nouvelles orientations seront prises. Orientations qui hisseront notre foot-ball au plus haut niveau de la compétition africaine, voire même mondiale ; c'est à dire le réinsérer parmi les plus compétitifs.

Ce bilan ne peut être réalisé qu'attentivement, avec une grande lucidité et surtout méthodiquement.

En effet notre problématique s'inscrit dans l'optique d'une contribution à ce bilan.

Et pour cela nous envisageons d'évaluer la performance de l'équipe nationale du Sénégal au niveau défensif.

Cette étude sera complémentaire à celle réalisée par Ahmed DIENG (1) qui a étudié le versant offensif.

---

(1) A. DIENG "Le Sénégal à la XVème coupe d'Afrique des Nations. Evaluation du rendement offensif. Mémoire de maîtrise en S.T.A.P.S 1986, INSEPS DAKAR

Ce travail est aussi un exemple d'évaluation du rendement défensif d'un équipe. Rendement qui dépend essentiellement du comportement général de l'équipe en défense.

Et la mission principale de cette défense est de parer aux attaques adverses par des procédés technico-tactiques.

L'élaboration de ce bilan sera faite à partir de l'observation des rencontres livrées par le Sénégal.

En effet, du point de vue de cette observation DE LANDSHEERE affirme que c'est "la constatation attentive des phénomènes sans volonté de les modifier à l'aide de moyens d'investigation et d'étude appropriés à cette constatation". (1)

On distingue ainsi trois formes d'observation :

. L'observation libre, liée à la mémoire. Elle représente le premier degré de l'observation, et n'utilise aucune méthode scientifiquement fondée, donc empirique. De ce fait ne conduit pas à la connaissance ;

. L'observation systématique, liée à l'écriture et au graphique. Elle permet de fixer les produits de l'observation, donc présente un grand intérêt pour l'entraîneur ou l'éducateur ;

. L'observation liée au film ; c'est le procès-verbal du match. Elle représente le plus sûr moyen d'analyse.

Mais pour notre étude c'est la seconde méthode que nous allons retenir. Elle permet de voir l'ensemble des phénomènes pertinents du jeu et d'en faire un inventaire très précis. Elle constitue la première phase de l'analyse du jeu ; alors il faut lui accorder une grande importance.

---

(1) G. DE LANDSHEERE "Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation" p. 190 P.U.F 1979, 338 pages.

Cependant le produit de la perception par l'observateur n'est pas forcément le reflet de la situation objective. Ainsi Henry WALLON atteste que "l'observation n'est pas le décalque exact et complet de la réalité". (1).

C'est parce que l'individu n'observe pas de façon neutre ; son action est entachée de subjectivité. Henry WALLON le confirme lorsqu'il dit "il n'y a pas de fait en soi, un fait est plus ou moins façonné par celui qui le constate" (2).

Face à cela, l'éducateur ou l'entraîneur doit élaborer ses moyens d'approches scientifiques pour la lecture des situations objectives qui se déroulent durant le match. C'est ce qui lui servira de moyen d'étude de la discipline.

En ce sens Pierre PARLEBAS écrit "l'objet scientifique n'est pas un donné mais un construit ; les faits ne parlent jamais : on les fait parler, on les interprète." (3).

Cet objet représente notre table de référence, constituée par des indicateurs de comportement choisis et définis- "Nous entendons par table de référence une certaine conception érigée en modèle que l'entraîneur a de l'objet du foot-ball et du sujet pratiquant". (4)

Ces indicateurs de comportement ou actions significatives de défense (A.S.D) permettent de découvrir les forces et les faiblesses de l'équipe. Et à partir de celles-ci, l'entraîneur pourra envisager son programme de travail approprié, pour un meilleur rendement et une meilleure cohésion de son équipe.

---

(1) H. WALLON "L'évolution psychologique de l'enfant" p.19, Paris Armand COLIN, collection UPRISME, 1968 200 pages.

(2) H WALLON "Les origines du caractère chez l'enfant" p7, Paris P.U.F 7ème édition 1980 296 pages

(3) P. PARLEBAS "La psychopédagogie des Activités physiques et sportives" p. 29 Edition Privot 1986 420 pages

(4) A.DIENG op cit page 6

Cette observation permettra de faire une liaison entre match et entraînement. Et elle est aussi un moyen de contrôle des tâches individuelles et collectives. Le choix des éléments de l'équipe dans leur complémentarité peut en découler. En fait l'observation est un véritable moyen d'éducation tactique ; et sert de support à la réflexion tactique.

Les résultats de l'observation servent de repère aussi bien à l'entraîneur qu'aux joueurs eux-mêmes. Et elle permet à l'entraîneur d'analyser le jeu avec un certain recul, et avec plus d'objectivité.

Maintenant, une fois notre axe de travail tracé, nous pouvons aborder notre sujet.

En effet, pour la réalisation de notre projet d'étude, nous envisageons un plan qui s'articule sur quatre chapitres :

- Le premier est consacré à un inventaire des indicateurs de comportement. Ils sont répartis en deux sous-chapitres = les actions significatives de défense simples (A.S.D.S) et celles complexes (A.S.D.C). Les considérations tactiques qui en découlent composeront un troisième sous-chapitre.

- La méthodologie de l'observation constituera le deuxième chapitre. Elle est divisée en cinq sous-chapitres = le but de la recherche ; les conditions de l'observation ; la technique de la collecte des données ; l'interprétation et la synthèse des résultats ; les limites de la procédure.

- Dans un troisième chapitre, les résultats seront présentés, suivis de leurs commentaires. Il est composé de cinq volets. Dans le premier volet de ce chapitre, un test de validité de l'outil d'observation sera réalisé.

Les résultats proprement dits composeront les trois volets qui vont suivre. Et dans le dernier volet un profil de l'équipe du Sénégal sera présenté.

- Le quatrième et dernier chapitre est destiné aux perspectives qui précéderont à la conclusion.

CHAPITRE I LES INDICATEURS DE COMPORTEMENT OU  
ACTIONS SIGNIFICATIVES DE DEFENSE

On entend par indicateur de comportement ou action significative de défense (A.S.D) une action porteuse de sens. Et l'adjectif "significatif est défini comme ce "qui exprime d'une manière manifeste, une pensée, une intention" (1).

Nous disons aussi qu'une équipe est en situation de défense si elle n'est pas en possession de la balle- Donc elle lutte pour s'en emparer. C'est ce que confirme Léon TEODORESCO lorsqu'il écrit "la défense est une situation tactique (la phase du jeu) quand une équipe lutte pour entrer en possession du ballon (pour s'en emparer) sans commettre des infractions sanctionnées par le règlement et sans permettre aux adversaires de réaliser un point" (2).

Ces A.S.D peuvent être exécutées individuellement représentant les actions significatives de défense simples (A.S.D.S), ou collectivement constituant les actions significatives de défense complexes (A.S.D.C).

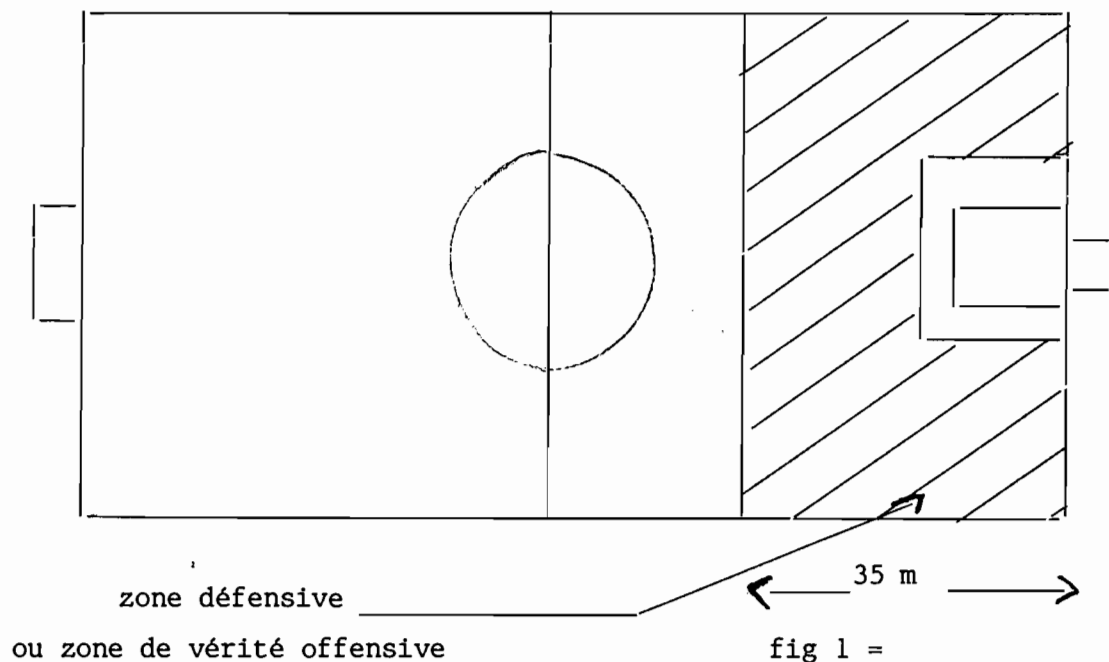
Ces deux formes d'action peuvent se dérouler dans toutes les parties du terrain. Mais ne seront retenues généralement que celles réalisées dans la "zone défensive" (voir fig. 1). C'est dans cette partie du terrain que se déroulent le plus souvent les actions d'attaque les plus dangereuses. Elle est située à partir de trente cinq mètres du but à attaquer.

Par ailleurs d'autres actions de défense qui se déroulent à proximité de cette zone peuvent être prises en compte si elles entraînent la récupération de la balle. Et ceci compte tenu de l'évolution actuelle des formes de défense qui se font le plus profondément dans la zone adverse.

La "zone défensive" évoquée auparavant correspond aussi à la "zone de vérité offensive" de l'équipe adverse.

(1) Dictionnaire Petit Larousse Illustré 1986 page 931

(2) L. TEODORESCO, in revue de la "Société d'Informations et d'Etudes Pédagogiques de l'Education Physique et Sportive (SIEPEPS)" N° 3  
Mai 1965 page 30



Mais avant d'entamer l'inventaire des A.S.D, il est nécessaire de préciser les principes fondamentaux de la défense =

- la récupération de la balle.
- Gène de la progression de l'adversaire vers le but à défendre.
- Protection du but.

### 1.1 Les Actions significatives de défenses simples (A.S.D.S)

Elles constituent l'ensemble des actions réalisées individuellement par les défenseurs dans la conquête de la balle.

L'action individuelle est ici "l'utilisation consciente de la part du joueur -pendant une certaine phase... de défense- du complexe de procédés techniques les plus indiqués, au but de réaliser une tâche partielle temporaire du jeu." (1)

Ces A.S.D simples retenues sont au nombre de quatre :

#### 1.1.1 La Charge

Appelée communément "coup d'épaule" consiste en un déséquilibre

(1) L. TEODORESCO : op cit page 30

de son vis à vis dans la conquête de la balle. Elle s'effectue par un coup de l'épaule, le bras collé au corps.

Dans le Robert des Sports, elle se définit comme étant "l'action régulière du joueur qui heurte l'adversaire de devant et par l'épaule afin de le déséquilibrer et de lui ravir le ballon". (1)

"charger un adversaire, c'est essentiellement le pousser épaule contre épaule" (2) affirme Jean DUFOUR.

### 1.1.2 Le contre

"Le ballon étant frappé par un attaquant, un défenseur adverse peut en interrompre la trajectoire en intervenant dans l'espace proche, généralement en interposant le pied ou la jambe." (3)

Cette action peut être réalisée par n'importe quelle partie du corps, à l'exception de celles interdites par le règlement : les bras.

De son côté Jean DUFOUR affirme qu'il "consiste essentiellement à faire opposition du pied au moment de la frappe". (4)

Il est différent du tackle (5) par le retard accusé sur la frappe de la balle.

### 1.1.3 Le Tackle

Il vient de l'anglais TACKLING qui consiste en une "intervention au pied d'un défenseur lorsque la balle se trouve dans les pieds de l'attaquant et avant que celui-ci n'ait eu le temps de s'en débarrasser. Il en résulte un blocage du ballon souvent favorable au défenseur". (6)

C'est aussi "un blocage en contre sur une balle qu'on arrache à l'adversaire au moment où celui-ci va l'entraîner ou la frapper". (7)

Il peut être réalisé par la semelle, l'extérieur ou l'intérieur du pied.

---

(1) G.PETIOT : Dictionnaire de la langue des sports : Le Robert des sports p.19

(2) J. DUFOUR "le foot-ball" page 41

(3) M. DUGRAND : op cit page 6

(4) J. DUFOUR : "Le Foot-ball" page 42

(5) Voir 1.1.3

(6) M. DUGRAND : op cit page 8

(7) G. PETIOT op cit page 445

Il y a aussi le "tackle glissé" qui en est une variante. Ce genre de tackle est exécuté s'il y a un écart relativement distant entre le défenseur et l'attaquant.

#### 1.1.4 L'Interception

Elle consiste en une intervention d'un joueur récupérant une balle destinée à un adversaire.

Marcel DUGRAND affirme que c'est l'"action de s'emparer du ballon dans l'espace compris entre deux équipiers procédant à une passe". (1)

Cette action peut-être réalisée par toutes les surfaces de contact (poitrine, cuisse, pied, tête...) permises par le règlement.

Elle signifie encore "l'intervention d'un joueur qui anticipe pour s'approprier le ballon cheminant entre deux adversaires". (2)

#### 1.2 Les actions significatives de défense complexes (A.S.D.C)

Elles constituent l'ensemble des actions réalisées par plusieurs joueurs de l'équipe en collaboration entre eux, dans la reconquête de la balle.

Cette organisation collective en défense est la coordination des efforts de deux ou plusieurs joueurs.

Ainsi, cette coordination suppose une mise en jeu de combinaisons tactiques des défenseurs impliqués dans l'action.

Cette combinaison tactique est définie comme étant "la coordination des actions individuelles de deux ou plusieurs joueurs -dans une certaine phase du jeu- au but de réaliser une tâche partielle (temporaire) du jeu". (3)

---

(1) M. DUGRAND op cit page 7

(2) M. ZERHOUNI : Foot-ball : les principes de base du Foot-ball contemporain.  
page 143'ORGES Fleury Editions 1978 ? 322 pages

(3) L. TEODORESCO op cit page 30



La récupération collective du ballon entre dans le schéma tactique de l'équipe. Il se définit comme "la combinaison tactique exécutée d'un dispositif préétabli (établi à l'avance) dans lequel les joueurs et le ballon circulent et agissent stéréotypement, conformément aux indications établies à l'avance - afin de réaliser une tâche de moment --- de la défense."(1)

Ce schéma tactique est une forme plus évoluée de la combinaison tactique.

Les A.S.D complexes retenues sont :

### 1.2.1 L'anticipation

C'est "la faculté de prévoir l'attaque de l'adversaire et d'en préparer la parade." (2)

PARLEBAS le définit ainsi, c'est la "conduite motrice d'un pratiquant qui, dans le déroulement spatial et temporel de son intervention, prend activement en compte l'évolution potentielle de la situation afin de se préparer à agir dans les meilleures conditions possibles." (3)

Pour TEODORESCO "l'anticipation des actions consiste dans la prévision des actions qui seront entreprises--- par les adversaires ; il faudra actionner d'une manière préventive pour les contrecarrer". (4)

De son côté Marcel DUGRAND dit que "quoiqu'il en soit, l'anticipation repose toujours sur une prise de décision rapide et une interprétation des signaux, attitudes ou gestes dont le résultat est un gain de temps sur l'adversaire." (5)

Donc cette action est un comportement qui amène le joueur à prévoir l'intention de l'adversaire -Dès lors il pourra agir de manière efficace pour enrayer l'action entreprise par l'adversaire.

---

(1) L. TEODORESCO op cit page 30

(2) G. PETIOT op cit page 13

(3) P. PARLEBAS : contribution à un lexique commenté en science de l'action motrice P3 publication de l'I.N.S.E.P (Institut national du sport et de l'Education physique) Paris 1981 304 pages

(4) L. TEODORESCO op cit page 33

(5) M. DUGRAND op cit page 64

Toutes ces définitions permettent de cerner les contours de ce concept.

### 1.2.2 La couverture

Elle consiste en un placement d'un défenseur derrière un autre engagé dans une récupération de balle, pour parer à un éventuel échec de celui-ci.

C'est aussi "protéger en se trouvant prêt à pallier une défaillance éventuelle de son partenaire, qui peut se trouver en difficulté, donc être disponible pour parer le cas échéant." (1 )

Cette couverture représente un placement temporaire ou fixe qui permet à un joueur défenseur d'apporter une supériorité numérique à un autre joueur défenseur engagé dans la récupération du ballon.

De ce fait nous pouvons dire que la couverture est un dispositif de protection de son but.

### 1.2.3 Le harcèlement collectif

Il sous entend l'action de harceler, qui consiste à "soumettre des attaques répétées." (2)

Dans cette situation les joueurs près du porteur de balle se dirigent vers lui et sur lui pour le forcer à jouer le ballon, sinon à le perdre.

Le harcèlement renvoie à la notion de "pressing" qui signifie forcer l'adversaire à jouer la balle.

Il occasionne ainsi la récupération de la balle par ses partenaires.

### 1.2.4 Le repli concentré

C'est l'action de se replier. Il consiste au fait de revenir à une position initiale.

---

(1) C. BAYER op cit page 90

(2) Dictionnaire Petit LAROUSSE ILLUSTRÉ 1986, page 484

Se replier c'est "faire un mouvement en arrière et en bon ordre". (1)

Med ZERHOUNI parle de "regroupement et concentration en défense" (2).

Poursuivant son idée, il dit que "le regroupement de la défense crée la supériorité numérique devant l'adversaire." (3)

Ces termes de Med ZERHOUNI ont la même signification que le repli concentré.

En conclusion de cette étude des A.S.D complexes, nous dirons que leur sens, leur signification réside dans leur intentionnalité ; leur résonance émotionnelle et affective.

### 1.3 Considérations tactiques

Téodoresco définit la tactique comme "la totalité des actions individuelles et collectives des joueurs d'une équipe, organisée et coordonnée rationnellement et d'une façon unitaire - dans les limites du règlement du jeu et de l'éthique sportive - au but d'obtenir la victoire." (4)

Au fait, il faut dire que le champ des jeux sportifs collectifs met en jeu chez la personne en activité divers processus : mentaux, perceptifs, moteurs etc... Mais une activité qu'il doit toujours ajuster et réajuster pour son adaptation dans ce milieu en perpétuel changement.

Cette attitude dynamique nous montre que l'individu n'agit jamais en isolé. Il est constamment en interaction avec des partenaires et des adversaires.

Cette relation dialectique entre partenaires, introduit dans notre domaine d'étude la notion de récupération de la balle (collective ou individuelle).

---

(1) Dictionnaire Petit Larousse Illustré 1986 page 869

(2) M. ZERHOUNI op cit page 163

(3) Idem page 163

(4) Léon TEODORESCO op cit page 30

L'idée de récupération correspond ici à celle de défense qui doit être toujours parmi les plus constantes préoccupations des joueurs.

Il est à préciser que la réussite de l'activité collective et individuelle en défense suppose la connaissance et le respect des principes de la tactique. Et l'exécution de ces A.S.D correspond souvent à l'apparition d'actions significatives d'attaque (A.S.A) (1)

Donc l'utilisation de ces différents procédés techniques sera facilitée et donnera de bons résultats si le joueur est apte à les adapter aux différentes situations de jeu.

Cependant pour la charge, elle doit être exécutée si l'adversaire porteur de balle se trouve sur son appui le plus éloigné, afin qu'il ne puisse se rééquilibrer.

Entre autres des précisions données auparavant sur le tackle, nous insistons sur l'importance de la position du défenseur et de l'attaquant. ~~Il~~ y va de la réussite de cette action.

Pour l'action collective comme le repli concentré, il doit s'effectuer dès la perte de la balle, le plus vite possible, et par le plus court chemin. C'est avec ce retour que la récupération sera plus facilement assurée. Et son organisation consiste en un marquage des adversaires pour parer à toute possibilité de contre attaque de ces derniers.

Prenant l'exemple de la couverture dans l'organisation générale de la défense ; son application devient de plus en plus prégnante dès l'instant où dans le rapport de force interindividuel défenseur - attaquant, ce dernier est susceptible de prendre le dessus sur son adversaire direct.

---

(1) Voir à ce sujet le mémoire de Ahmed DIENG déjà cité.

EXEMPLE

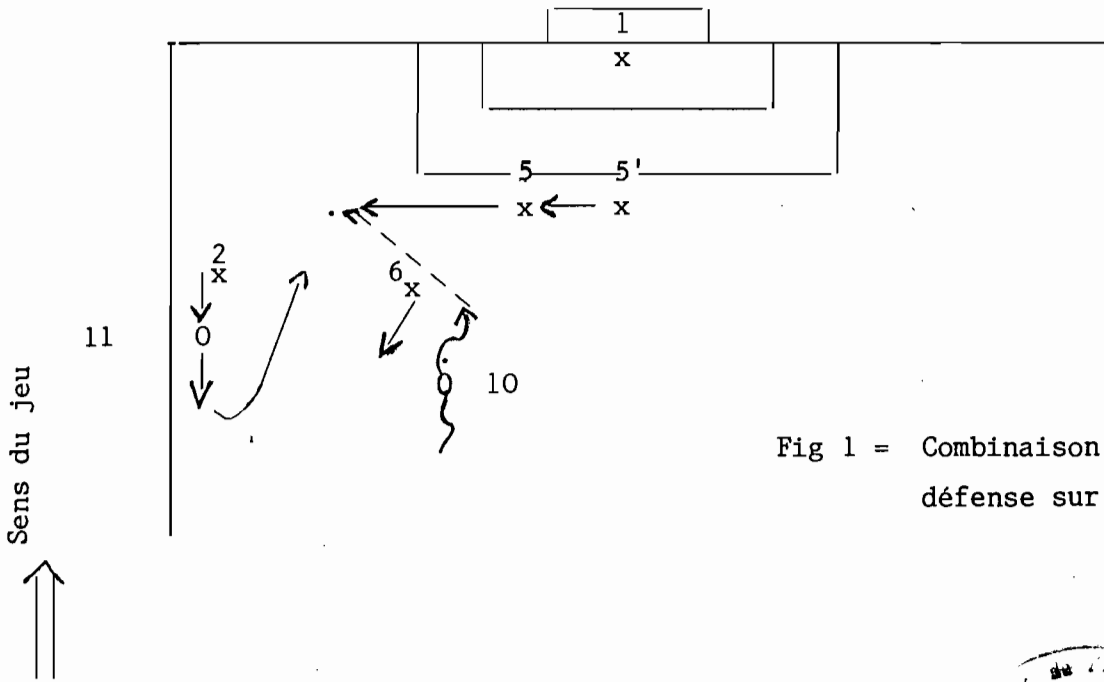


Fig 1 = Combinaison tactique en défense sur l'aile Gauche

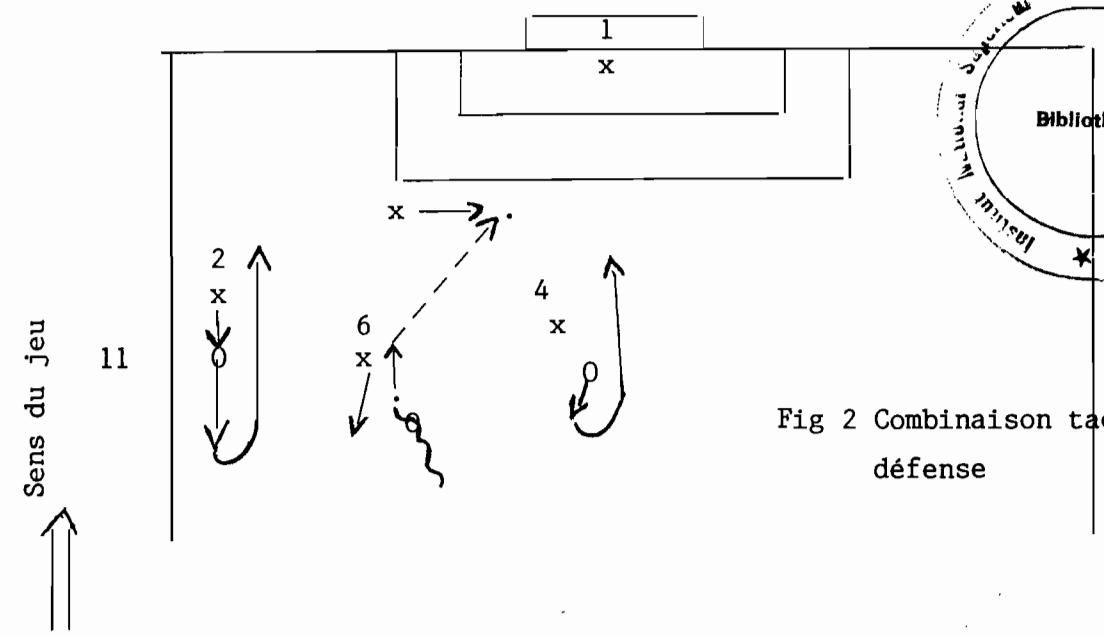


Fig 2 Combinaison tactique en défense

Légende =

- Cheminement du joueur sans ballon
- ~ Cheminement du joueur avec ballon.
- - - → Trajectoire de la balle.
- x Défenseur
- 0 Attaquant
- 5' Position initiale du libero.

On observe sur les schémas une anticipation du N° 6 sur une tentative de passe du 10 à son ailier 11. Ce dernier pratique la conduite du détour et sollicite la balle dans le dos de son vis à vis, le N° 2.

Dans le premier schéma, la passe qui est adressée au 11 est interceptée par le libero N° 5 suite à une bonne couverture et une anticipation sur la trajectoire du ballon.

Pour réaliser sa couverture, le N° 5 a dû changer sa position initiale. Il a décroché vers la zone menacée pour aider le joueur concerné. (Il part de la position 5' à la position 5)

Dans le second schéma, le libero reprend une position idéale pour pouvoir récupérer la balle destinée à l'avant centre (N° 9) qui va en appel dans l'axe du but.

Tout en réduisant la distance qui le sépare de la zone concernée, le N° 5 suit attentivement le déroulement du jeu. Il attend le moment propice pour intervenir. Son action est guidée par les signaux émis par le 11 et le 9, mais surtout par ceux provenant du 10 qui est maître de la balle.

Le jeu de va-et-vient du 5 suivant la zone menacée est un comportement tactique fondamental pour une suite favorable dans l'action défensive.

Cette description nous montre la variabilité des situations de jeu pouvant permettre l'exécution d'une action quelconque de défense. Donc cela nécessite chez les pratiquants une connaissance parfaite des moments précis de leur réalisation ("timing") et en fonction des situations bien définies.

Nous ne citerons que ces quelques exemples.

Mais on constate l'étroite imbrication entre les A.S.D simples et les A.S.D complexes. Toutes les A.S.D complexes aboutissent le plus souvent à la réalisation d'une A.S.D simple.

En guise de conclusion nous retenons que "le foot-ball étant un sport collectif, il est évident que tous les gestes exécutés, que toutes les actions entreprises par l'un des membres de l'équipe n'a de signification et de valeur qu'en fonction du rendement collectif. Il convient donc, en premier lieu d'orienter la préparation technique vers l'action collective et son efficacité". (1) ; mais aussi celle tactique tentons-nous de dire.

## CHAPITRE II METHODOLOGIE DE L'OBSERVATION

### 2.1 But de la recherche

A partir des A.S.D, nous tentons de dégager dans un premier temps le comportement de l'équipe nationale du Sénégal au niveau défensif.

Ensuite, nous ferons un bilan quantitatif qui donne l'ensemble des A.S.D, mais aussi qualitatif qui renseigne sur l'aboutissement de ces actions

Ceci équivaut à dire que nous voulons voir comment se comporte l'équipe sénégalaise en défense ? Quelles sont ses forces, ses faiblesses par rapport à ses adversaires ?

### 2.2 Les conditions de l'observation

Le souci d'une démarche scientifique nous a toujours animés tout au long de ce travail. Et pour cela une définition nette et précise de la procédure, de la technique de l'observation et de ses limites s'impose.

#### 2.2.1 Les sujets à observer

Notre étude porte sur les équipes de l'Egypte, de la Côte-d'Ivoire, du Mozambique et du Sénégal.

Ces dernières constituent la poule A et ont livré toutes leurs rencontres au Stade National du Caire. Donc aucune d'entre elles ne bénéficie plus que l'autre d'un avantage quelconque.

#### 2.2.2 Déroulement de l'observation

Elle découle de l'enregistrement sur cassette vidéo des trois matches disputés par l'équipe du Sénégal.

Cette observation ne concerne que les joueurs de champ. Rien n'a été prévu pour les gardiens de but, bien que représentant un potentiel considérable pour la défense.

Les données ont été recueillies par deux observateurs. Chacun de son côté, et face à son écran, procède à l'observation des rencontres.

Ces deux observations séparées ont permis de tester l'outil de mesure ; c'est-à-dire de calculer son degré de fiabilité.

### 2.2.3 L'outil de mesure

Il est constitué par l'ensemble des indicateurs de comportement. L'instrument de mesure est représenté par une fiche d'observation sur laquelle figurent toutes les A.S.D retenues.

Sur la fiche, une rubrique "AUTRES" est ouverte aussi bien pour les A.S.D simples que pour les A.S.D complexes. Elle recueille toutes les autres actions non prévues dans cette fiche ; mais ayant la même finalité que celles retenues.

Cette fiche se trouve en annexe A.

### 2.2.4 Les indicateurs de comportement

Ils sont constitués par l'ensemble des actions significatives de défense décrites dans le premier chapitre. A savoir pour les A.S.D simples = la charge, le contre, le tackle, l'interception ; et pour les A.S.D complexes = l'anticipation, la couverture, le harcèlement collectif et le repli concentré.

## 2.3 Technique de la collecte des données

L'observation des rencontres nous permet de recueillir les données. C'est en ce sens que Marcel DUGRAND affirme que cette observation "est un processus pédagogique permettant d'établir les caractéristiques essentielles d'un niveau de jeu donné"(1) Et il faut la considérer comme "source précieuse de progrès".(2)

---

(1) Marcel DUGRAND "Libres propos sur le foot-ball- Pour le foot-ball jeu contre le foot-ball de combat" Page 84 BORDEAUX, LABOTEX-SERVICE, 1973, 109 pages

(2) Idem page 87.



Pour la collecte des données, l'observateur suit les équipes ; et à chaque fois qu'une action doit être retenue, elle est inscrite dans la cage correspondante.

Si l'action se solde par une récupération de la balle par la défense, le signe positif (+) est marqué. Le signe négatif (-) représente une non récupération.

Ces deux signes conventionnels nous informent en plus de la naissance de l'action sur son aboutissement.

Le temps total de jeu est réparti pour l'observation en manches de quinze minutes, ce qui nous permet de voir l'évolution des actions dans le temps.

Les signes positifs encadrés (⊕) sont les actions en dehors de la "zone défensive" qui sont entraîné la récupération du ballon.

#### 2.4 Interprétation et synthèse des résultats

L'interprétation est faite suivant l'aboutissement de l'action : récupération ou non.

On aura le nombre total pour chaque action, c'est-à-dire l'ensemble des essais. Mais aussi nous obtiendrons le total de celles ayant abouti de manière positive ou négative.

Et avec les résultats obtenus, une comparaison sera faite entre le Sénégal et les trois autres équipes.

Nous aurons aussi recours aux pourcentages dans la présentation des résultats. C'est ainsi que le pourcentage des actions positives ou négatives sera rapporté au nombre total d'actions, correspondantes.

#### 2.5 Les limites de la procédure

Dans ce visionnement, nous nous sommes confrontés à certaines difficultés liées à la technique et aux conditions d'observation.

Avec un déplacement rapide des images, nous n'avons pas pu avoir à un moment donné des images fixes. Mais ceci n'a duré que très peu de temps.

L'existence de coupures momentanées et de production d'ombre posaient certaines difficultés dans l'observation.

On voyait aussi que quand le match se déroulait, la caméra montrait les tribunes. Ceci prouve que le film n'a pas été pris à des fins "d'observation", les préoccupations des journalistes différent des nôtres.

Concernant maintenant la procédure elle-même ; il faut préciser qu'elle ne tient pas compte des divers facteurs entrant en jeu dans l'action motrice. Cette dernière est concomitante à des processus perceptifs, mentaux, psycho-affectifs, et psycho-sociaux.

Aussi en inscrivant une action, d'autres apparaissaient posant un problème dans le relevé des actions.

Cette procédure ne se préoccupe pas de l'attaque adverse qui a permis la réalisation des actions défensives. Entre l'attaque et la défense, il existe une étroite corrélation.

Cependant avec la possibilité de manipulation de la vidéo, nous avons pu avoir un échantillon assez représentatif de l'ensemble des actions qui se sont déroulées.

En conclusion, nous pouvons dire que les conditions de l'observation ne sont pas absolues, mais sont relativement satisfaisantes.

CHAPITRE III. PRESENTATION DES RESULTATS

En annexe B, vous trouverez les fiches d'observation des trois rencontres livrées par le Sénégal, à savoir : Sénégal-Egypte, Sénégal-Mozambique et Sénégal-Côte d'Ivoire.

3.1 Validité de l'outil de mesure

Nous présentons ici les résultats des deux observateurs qui ont travaillé isolément. Ce qui explique la différence entre les chiffres obtenus. Ceci montre l'existence d'une différence dans la perception entre les individus.

Néanmoins ces écarts relatifs entre les résultats n'excluent pas la possibilité de convergence entre eux.

Nous précisons que les conditions de l'observation pour les deux observateurs sont identiques, c'est ce qui nous a permis de prendre l'exemple d'un seul match pour la réalisation du test. Pour ce faire nous retenons par exemple les chiffres de l'équipe du Sénégal durant son match contre le Mozambique.

X

X

X

TABLEAU A PRESENTATION DES DEUX OBSERVATIONS

A.S.D	O <sub>1</sub>	O <sub>2</sub>	Rang de O <sub>1</sub>	Rang de O <sub>2</sub>	d	d <sup>2</sup>
CHARGE	1	2	8ème	8ème	0	0
CONTRE	4	4	7ème	7ème	0	0
TACKLE	21	22	5ème	5ème	0	0
INTERCEPTION	116	120	1er	1er	0	0
ANTICIPATION	101	94	2ème	2ème	0	0
COUVERTURE	41	49	4ème	3ème	1	1
HARCELEMENT COLLECTIF	9	12	6ème	6ème	0	0
REPLI CONCENTRE	46	42	3ème	4ème	-1	1
TOTAL	339	345	X	X	X	$\sum d^2 = 2$

LEGENDEO<sub>1</sub> = Premier observateur -O<sub>2</sub> = Deuxième "Rang O<sub>1</sub> = rang attribuer par O<sub>1</sub>Rang O<sub>2</sub> = rang attribuer par O<sub>2</sub>

d = Différence entre les rangs

d<sup>2</sup> = Différence entre les rangs élevée au carré $\Sigma$  = La somme

./.

Pour tester la validité de notre outil de mesure on utilise le coefficient de corrélation des rangs (1)

Ce dernier permet de voir s'il y a une convergence entre les avis des deux observateurs qui ont réalisé le relevé des données.

Ainsi dans chaque A.S.D les observateurs inscrivent le nombre total d'actions réalisées.

Ensuite chacun procède à un classement des rangs occupés par chaque action suivant leur degré de manifestation.

Maintenant classées, on dit qu'elles sont en rang. Et la corrélation entre deux ensembles de rang s'appelle le coefficient de corrélation des rangs. C'est ce coefficient que nous utilisons pour le test.

Ce tableau ci-dessus montre le rang attribué par chacun des observateurs, et la différence entre les rangs obtenus.

Ainsi le coefficient de corrélation des rangs est exprimé par la formule suivante :

$$r = 1 - \frac{6 \sum d^2}{n (n^2 - 1)} \quad (1)$$

Détermination du coefficient de corrélation des rangs (2)

$$r = 1 - \frac{6 \sum d^2}{n (n^2 - 1)} = 1 - \frac{6 \times 2}{8 (8^2 - 1)} = 1 - \frac{12}{8 \times 63}$$

$$r = 1 - \frac{12}{504} = 1 - 0,024 = \boxed{0,97}$$

---

(1) V. BHUSHAN "Les méthodes en statistique" Les presses de l'université de LAVAL - QUEBEC - 1978, Page 72 - 158 pages.

(2) Dans cette détermination du coefficient de corrélation,  $n$  représente les huit A.S.D retenues.

D'après le tableau des corrélations  $r = 0,97$  montre une convergence des données recueillies par les deux observateurs. Donc notre outil de mesure est fiable et pertinent.

Ces observations ont été réalisées au niveau de l'élite africaine. Donc les conclusions tirées peuvent être applicables d'emblée à cette élite.

Mais avec la rigueur scientifique qui a toujours accompagné notre étude, nous pouvons les généraliser dans toutes les autres catégories sans risques.

### 3.2 Les A.S.D simples

Nous présentons ici quatre tableaux découlant du dépouillement.

TABLEAU I = LA CHARGE

MATCHES A.S.D	SENEGAL		MOZAMBIQUE		COTE-D'IVOIRE	
	SENEGAL	EGYPTE	SENEGAL	MOZAMBIQUE	SENEGAL	D'IVOIRE
ESSAIS	2	1	1	3	4	3
POSITIFS	1 50 %	1 100 %	1 100 %	2 66,66 %	4 100 %	3 100 %
NEGATIFS	1 50 %	0	0	1 33,33 %	0	0

#### Commentaires

Le Sénégal domine aussi bien l'Egypte que la Côte d'Ivoire. Mais il est surpassé par le Mozambique.

C'est une action peu fréquente (7 charges en 3 matches). Ce qui est insuffisant pour une équipe qui prétend à un titre. Or la charge représente un moyen efficace pour entrer en possession de la balle.

Néanmoins c'est une action qui est presque réussie dans l'ensemble ; donc un acquis à préserver et même à améliorer.

Matches A.S.D	Sénégal	Egypte	Sénégal	Mozam- bique	Sénégal	Côte- d'Ivoire
Essais	8	9	4	15	11	12
Positifs	4 50 %	2 22,22 %	2 50 %	2 13,33 %	3 27,27 %	3 25 %
Négatifs	4 50 %	7 77,77 %	2 50 %	13 86,66 %	8 72,72 %	9 75 %

### Commentaires

A ce niveau, le Sénégal fait à peu près jeu égal avec l'Egypte et la Côte-d'Ivoire. Mais il est largement dominé par le Mozambique. Ce dernier n'est pas efficace dans ses réalisations (13,33 % d'actions positives), alors que le Sénégal et la Côte-d'Ivoire sont à peu près égaux en efficacité.

En effet, le "contre" a entraîné peu de récupérations de la balle par la défense.

Les "contres" réalisés par le Sénégal sont plus nombreux que les "charges", mais l'efficacité est très faible. De ce fait, il faut envisager des rectificatifs pour cette action.

Tableau III : Le Tackle

Matches						
A.S.D	Sénégal	Egypte	Sénégal	Mozam- bique	Sénégal	Côte- d'Ivoire
Essais	33	15	21	21	38	24
Positifs	8 24,24 %	11 73,33 %	11 52,38 %	8 38,1 %	17 44,73 %	12 50 %
Négatifs	25 75,76 %	4 26,66 %	10 47,62 %	13 61,90 %	21 55,26 %	12 50 %

Commentaires

Dans ce domaine, le Sénégal domine aussi bien l'Egypte que la Côte-d'Ivoire en réalisations; mais ces équipes semblent plus efficaces.

Il fait jeu égal avec le Mozambique qu'il dépasse en efficacité.

On constate peu de récupérations de la balle par la défense suite à cette action qui est un excellent moyen d'entrer en possession de la balle. Donc des rectificatifs s'avèrent nécessaires.



Tableau IV : L'Interception

Matches A.S.D.						
	Sénégal	Egypte	Sénégal	Mozam- bique	Sénégal	Côte- d'Ivoire
Essais	118	94	116	94	97	88
Positifs	87 73,72%	72 76,60 %	97 83,62 %	70 74,46 %	73 75,26 %	61 69,32 %
Négatifs	31 26,27%	22 23,40 %	19 16,37 %	24 25,53 %	24 24,74 %	27 30,68 %

Commentaires

L'Egypte et le Mozambique sont largement menés par le Sénégal aussi bien en réalisations qu'en efficacité.

De son côté, la Côte-d'Ivoire est surpassée par le Sénégal.

Cette action est très importante dans un dispositif défensif ; donc les défenseurs doivent veiller à sa réalisation. Ce qui suppose la connaissance du moment précis d'intervention, d'où l'importance du décodage, de l'analyse exacte de la situation.

De nombreuses récupérations de la balle par la défense sont consécutives à cette action ; bien que l'efficacité reste à parfaire.

De même on peut dire que le Sénégal est plus "sollicité" en défense, mais il se comporte de manière correcte.

Tableau V : Récapitulation des A.S.D Simples

Matches A.S.D. S						
	Sénégal	Egypte	Sénégal	Mozam- bique	Sénégal	Côte- d'Ivoire
Essais	161	119	142	133	150	127
Positifs	100 62,11 %	86 72,27 %	111 78,16 %	82 61,65 %	97 64,66 %	79 62,20 %
Négatifs	61 37,88 %	33 27,73 %	31 21,83 %	51 38,34 %	53 35,33 %	48 37,79 %

Commentaires

Avec ce tableau récapitulatif des A.S.D. Simples, on constate que le Sénégal domine en réalisations toutes les autres équipes rencontrées.

Cette domination a certes une influence sur le résultat des deux premières rencontres : il les gagne toutes. Mais dans le match contre la Côte-d'Ivoire, le Sénégal domine en nombre de réalisations, néanmoins il le perd. Donc d'autres facteurs entrent en jeu dans le résultat d'un match : par exemple, l'efficacité dans la réalisation des A.S.D, ou la valeur offensive de l'équipe rencontrée.

### 3.3. Les A.S.D Complexes

Tableau VI : L'Anticipation

Matches						
A.S.D.	Sénégal	Egypte	Sénégal	Mozam- bique	Sénégal	Côte- d'Ivoire
Essais	87	50	101	98	106	92
Positifs	51 58,62 %	30 60 %	70 69,31 %	47 47,96 %	65 61,32 %	51 55,43 %
Négatifs	36 41,38 %	20 40 %	31 30,69 %	51 52,04 %	41 38,68 %	41 44,56 %

#### Commentaires

Dans ce secteur, le Sénégal est nettement supérieur à l'Egypte en essais. Mais il devance de peu le Mozambique dans le nombre d'essais, et le dépasse largement en efficacité.

De même le Sénégal surpasse la Côte d'Ivoire en essais et relativement en efficacité.

Cette action n'entraîne pas beaucoup de récupérations de la balle. Ceci est dû certainement aux différentes situations dans lesquelles elle peut être réalisée (anticiper pour intercepter, tackler, ou contrer ...).

En efficacité c'est une action qui peut être faible, mais a une importance capitale dans le rendement défensif (elle peut favoriser une autre action qui entraîne la récupération du ballon).

Tableau VII : La Couverture

Matches						
A.S.D	Sénégal	Egypte	Sénégal	Mozam- bique	Sénégal	Côte- d'Ivoire
Essais	35	18	41	55	43	29
Positifs	27 77,14 %	14 77,77 %	35 85,37 %	35 63,63 %	33 76,74 %	17 58,62 %
Négatifs	8 22,86 %	4 22,22 %	6 14,63 %	20 36,36 %	10 23,25 %	12 41,38 %

Commentaires :

L'Egypte et la Côte-d'Ivoire sont surpassés par le Sénégal. Mais ce dernier est dominé dans ce domaine par le Mozambique.

L'efficacité de cette action est assez considérable (pertes peu nombreuses).

Cet acquis est à maintenir, mais il faut une amélioration de cette forme de défense, parce qu'elle protège l'accès du but et favorise la récupération de la balle.

Tableau VIII : Le Harcèlement collectif

	Sénégal	Egypte	Sénégal	Mozam- bique	Sénégal	Côte- d'Ivoire
Essais	5	14	9	13	7	3
Positifs	3 60 %	5 35,71 %	5 55,55 %	4 30,77 %	5 71,43 %	2 66,66 %
Négatifs	2 40 %	9 64,28 %	4 44,44 %	9 69,23 %	2 28,57 %	1 33,33 %

Commentaires

Dans ce secteur aussi bien l'Egypte que le Mozambique domine le Sénégal. Cette domination se situe surtout au niveau des essais, mais l'efficacité est très relative.

Par contre la Côte-d'Ivoire est menée par le Sénégal dans cette réalisation défensive.

Pour la récupération de la balle par les défenseurs, des correctifs doivent être apportés, du fait que le harcèlement collectif représente l'un des moyens les plus efficaces pour récupérer la balle.

Tableau IX : Le Repli concentré

Matches						
A.S.D	Sénégal	Egypte	Sénégal	Mozam- bique	Sénégal	Côte- d'Ivoire
Essais	22	19	46	70	39	41
Positifs	14 63,63 %	8 42,10 %	28 60,87 %	37 52,86 %	25 64,10 %	24 58,53 %
Négatifs	8 36,36 %	11 57,89 %	18 39,13 %	33 47,14 %	14 35,90 %	17 41,46 %

Commentaires :

Dans ce secteur de jeu, le Sénégal dépasse de peu l'Egypte, mais est largement mené par le Mozambique. Cependant, le Sénégal est surpassé de peu par la Côte-d'Ivoire.

Cette action entraîne des récupérations assez considérables de balle, bien qu'il reste encore faible dans l'efficacité.

Il est à favoriser dans le choix tactique pour permettre aux défenseurs de réaliser des actions de défense qui aboutissent à la récupération de la balle.

Cette action permet elle-même de gêner les adversaires dans la progression avec le ballon.

Tableau X : Récapitulation des A.S.D. Complexes

Matches						
A.S.D.	Sénégal	Egypte	Sénégal	Mozam- bique	Sénégal	Côte- d'Ivoire
Essais	149	101	197	236	195	165
Positifs	95 63,76 %	57 56,43 %	138 70,05 %	123 52,12 %	128 65,64 %	94 56,97 %
Négatifs	54 36,24 %	44 43,56 %	59 29,95 %	113 47,88 %	67 34,35 %	71 43,03 %

Commentaires :

En prenant l'ensemble des A.S.D complexes, on constate que le Sénégal domine l'Egypte et la Côte-d'Ivoire en nombre de réalisations. Mais le Mozambique dépasse largement le Sénégal.

On s'aperçoit que dans le match Sénégal-Mozambique, ce dernier domine largement mais il est battu (deux buts à zéro). Et aussi le Sénégal domine la Côte-d'Ivoire, mais il est battu (un but à zéro).

Ces deux conclusions nous permettent de réaffirmer que d'autres facteurs (comme l'efficacité) peuvent grandement influencer sur le résultat final d'un match.

3.4. Tableau Récapitulatif de la défense sénégalaise

	Côte-d'Ivoire	Mozambique	Egypte	Total	Moyenne
Charge	4	1	2	7	2,33
Contre	11	4	8	23	7,66
Tackle	38	21	33	92	30,66
Interception	97	116	118	331	110,33
Total des A.S.D. S	150	142	161	453	151
Anticipation	106	101	87	294	98
Couverture	43	41	35	119	39,66
Harcèlement collectif	7	9	5	21	7
Repli concentré	39	46	22	107	35,66
Total des A.S.D. C	195	197	149	541	180,33
Total des A.S.D.	345	339	310	994	331,33

Commentaires :

A partir de ce tableau, on peut établir un classement suivant : la valeur des équipes opposées au Sénégal ; en fonction du nombre de réalisations : premier Côte-d'Ivoire, deuxième Mozambique et troisième l'Egypte.

En effet, le Sénégal réalise 345 A.S.D contre la Côte d'Ivoire (150 A.S.D Simples + 195 A.S.D Complexes), 339 A.S.D contre le Mozambique (142 A.S.D simples + 197 A.S.D complexes), 310 A.S.D contre l'Egypte.



Prenant séparément les A.S.D on voit que :

- Pour les A.S.D simples les équipes se suivent ainsi : premier Egypte, deuxième Côte-d'Ivoire et troisième Mozambique.
- Pour les A.S.D complexes le classement est le suivant : premier Mozambique, deuxième Côte-d'Ivoire et troisième Egypte.

Maintenant de par ce classement, on constate une inversion des places selon que nous sommes dans les A.S.D simples ou complexes.

Cependant, le Sénégal intervient moins en A.S.D complexes là où il intervient plus en A.S.D simples et inversement. Ce qui signifie que :

- Contre l'Egypte il a plus développé d'A.S.D simples que complexes. Ce qui résulte de la capacité de conservation de la balle par les joueurs égyptiens raison pour laquelle les joueurs sénégalais devaient aller chercher la balle dans les pieds de ces Egyptiens.
- Contre le Mozambique et la Côte-d'Ivoire, le Sénégal a développé plus d'A.S.D complexes que simples.

La Côte-d'Ivoire a une capacité de conservation de la balle relativement bonne, mais un bon nombre de ses actions offensives étaient prématurées; ce qui facilite la participation de plusieurs joueurs sénégalais dans la conquête de la balle.

Le Mozambique de son côté se contentait la plupart à jouer en profondeur ; ce qui met en jeu plusieurs joueurs dans la récupération de la balle.

Un fait important est à souligner : le Sénégal peut plus intervenir dans un match que dans un autre sans qu'il soit dominé, et vice versa. Dans ce cas entrent en jeu d'autres facteurs (la valeur offensive de l'équipe rencontrée, l'enjeu du match la motivation, etc ...)

L'exemple des matches Sénégal-Egypte et Sénégal-Mozambique est très révélateur.

Contre l'Egypte, le Sénégal a un nombre de réalisations plus petit que contre le Mozambique ; mais c'est contre le premier qu'il a été plus menacé.

De même, on observe que les actions significatives de défense simples diminuent dans la succession des matches, alors que les actions significatives de défense complexes augmentent.

Ceci peut résulter soit du dispositif d'attaque mis en place, soit de la motivation des joueurs pour la qualification qui s'annonçait.

En plus de ces constats, on se rend compte que le Sénégal n'atteint pas la moyenne dans les deux dernières rencontres pour les A.S.D simples, ce n'est que contre l'Egypte qu'il a la moyenne.

En parallèle dans les A.S.D complexes, ce n'est que dans les deux derniers matches qu'il réalise une performance supérieure à la moyenne.

Ces deux dernières conclusions ne font que renforcer nos premières observations.

En effet, pour le total des A.S.D, le Sénégal n'atteint la moyenne que dans les matches où il développe beaucoup d'actions significatives de défense complexes.

Nos présentes conclusions semblent d'emblée entrer en contradiction avec les résultats de Ahmed Dieng. Il dit dans ses conclusions que "la hiérarchie des valeurs des équipes opposées au Sénégal est : 1er Egypte, 2è Côte-d'Ivoire et 3è Mozambique" (1).

Mais tel n'est pas le cas, dans la mesure où une action significative d'attaque (A.S.A) (2) peut naître, sans qu'elle ne soit en correspondance avec la naissance d'A.S.D et vice-versa.

---

(1) A. Dieng op cit page 21

(2) C'est à partir de ces indicateurs de comportement que Ahmed Dieng a réalisé son étude.

### 3.5. PROFIL GENERAL DEFENSIF DE L'EQUIPE DU SENEGAL

Au regard des trois rencontres livrées par le Sénégal, nous observons une insuffisance nette des actions de défense rapprochée (charges, contres, tackles). Prenant l'exemple du match Sénégal-Egypte, on constate que durant toute la première mi-temps il n'y a pas eu de "charge" et qu'il n'y a eu que huit "contres" durant toute la partie.

Cette remarque est générale dans l'ensemble des matches livrés. Concernant les "tackles", ils sont plus nombreux, bien que leur efficacité reste beaucoup à améliorer, mais sont insuffisants.

Donc, on peut dire que cette équipe est faible en défense rapprochée.

Ce gros des A.S.D simples est constitué par les interceptions. Actions dans lesquelles l'équipe réussit bien, ce qui est en rapport avec le jeu long des équipes adverses.

Mais face à une équipe qui développe un jeu court et en déviation, les actions de défense rapprochée (tackles, charges, contres) sont les plus appropriées pour la récupération de la balle. De ce fait un travail est à réaliser à ce niveau.

D'autre part se référant aux A.S.D complexes, on assiste à un grand nombre d'anticipations à l'image des autres équipes. En effet, cette capacité de prévention de l'action adverse existe chez ces joueurs. Ce qui paraît normal dans la mesure où ils ont atteint un certain degré de pratique, d'analyse et de comportement tactique.

Mais il faut déplorer la faiblesse des couvertures, des harcèlements collectifs et des replis concentrés. Ceci dénote un relatif manque de cohésion en défense collective. Avoir la faiblesse de ces actions (par exemple 5 harcèlements collectifs contre l'Egypte, 9 contre le Mozambique et 7 contre la Côte-d'Ivoire) durant les matches, on se rend compte de la précédente conclusion.

Le repli concentré est une action qui doit se réaliser dès la perte du ballon pour créer la densité devant le but et empêcher son accès ; ou dans la zone concernée pour reprendre le ballon.

Ces actions collectives de défense ont généralement une suite logique dans leur déroulement. Par exemple avec le repli concentré, le harcèlement collectif est favorisé et en même temps la couverture est souvent mieux assurée.

De ce fait, <sup>faire</sup> une éducation tactique de défense pour toute l'équipe.

De manière générale, on peut dire que l'équipe du Sénégal est un peu faible en défense, bien que possédant des défenseurs de grande renommée.

En résumé le Sénégal réalise peu d'A.S.D en défense rapprochée, ou s'il en réalise l'efficacité reste encore.

En défense collective, les réalisations sont faiblement représentées. Ce qui nous permet de dire que le Sénégal avait un amalgame de joueurs de talent et non une équipe soudée collectivement et prête à défendre la même cause.

En plus de ces remarques, on constate que le Sénégal utilise une défense mixte ; caractérisée par la combinaison de la défense de zone et de la défense individuelle.

Dans la défense de zone, chaque joueur s'occupe d'une portion déterminée de terrain et y intervient quel que soit l'attaquant qui s'y présente.

La défense individuelle elle, effectue un marquage strict sur un homme bien déterminé.

De ce fait, nous dirons que le Sénégal effectue plus précisément un "individuel dans la zone". C'est-à-dire que chaque joueur s'occupe d'une zone déterminée, et effectue un marquage individuel sur celui qui s'y présente.

En plus de cela, il utilisait en permanence un libéro qui couvrait toute la défense. Ce qui est un choix tactique délibéré : le Sénégal jouait un 4-4-2.

Ce profil défensif de l'équipe du Sénégal n'est pas catégorique, son comportement pourrait dépendre des attaques d'en face.

#### CHAPITRE IV : P E R S P E C T I V E S

Maintenant, il est opportun d'envisager des perspectives découlant des résultats de notre présente étude.

A l'heure actuelle, il est clair que le résultat final de la rencontre dépend en grande partie de la réussite de la défense. Et en général, la défense semble entrer en lutte légèrement handicapée par rapport à l'attaque, en raison du nombre réduit des procédés techniques dont use le défenseur pour s'opposer à la gamme très riche des exécutions de l'attaque.

Cependant, il faut développer les "charges" qui sont peu nombreuses durant les rencontres.

La "charge" nécessite un rapprochement de l'adversaire possesseur de la balle, donc une possibilité d'action sur lui. De ce fait, il est impératif de bien préparer les joueurs à son exécution constante pour entrer en possession de la balle.

Cette "charge" implique une parfaite connaissance du moment et des conditions de réalisation de l'action.

Elle ne peut aboutir favorablement qu'avec un entraînement régulier et dans des conditions similaires à la compétition.

Une multiplication des "tackles" et des "contres" est d'une nécessité impérieuse. Ce sont les recours les plus efficaces dans le football moderne, vue la grande concentration des joueurs dans le milieu du terrain.

Donc l'entraîneur doit s'atteler à organiser des séances d'entraînement appropriées pour favoriser leur application la plus efficace dans les matches.

L'"Interception" est une action très fréquente dans les rencontres, elle est à renforcer bien qu'il faut accentuer maintenant le travail au niveau de l'efficacité.

Dans le football moderne, un repli constant des joueurs dans la zone menacée est à préconiser ; or cette action est peu fréquente dans l'équipe du Sénégal. Ce repli favorise un regroupement massif autour du porteur de balle, gênant ainsi la circulation du ballon.

De ce fait, les joueurs doivent être conscients de cette exigence, ce qui suppose un comportement qui ne serait acquis qu'avec des situations pédagogiques variées.

Le football actuel exige une permanente couverture du ou des défenseur(s) engagé(s) dans une action. Elle requiert de la part de l'exécutant la connaissance de la position à adopter pour une action sûre et nette.

Roger Mendy (Sénégal) la réalise parfaitement, et peut servir d'exemple pour l'apprentissage; Il a une réaction rapide et sûre.

Cette couverture est souvent favorisée par la position échelonnée des joueurs suite à un repli défensif. C'est une action qui ne peut être réalisée qu'après une certaine préparation tactique préalable. Dès lors, il ressort du rôle de l'entraîneur de la favoriser et de la faire exécuter par les joueurs.

Après le repli (ou dès la perte du ballon) une attitude "agressive" est à adopter. Cette agressivité correspond à un harcèlement permanent du porteur de balle; Il permet souvent d'entrer en possession de la balle. Par conséquent, il faudrait le systématiser du fait que sa réalisation est peu fréquente dans l'équipe sénégalaise.

Toutes ces actions sous-entendent une anticipation des défenseurs sur l'action des attaquants. Le défenseur prévoit l'intention de l'attaquant et agit en conséquence.

Cette capacité d'anticipation doit donc procéder d'une éducation de la pensée tactique par une pédagogie des situations.

Mais de nombreuses pertes ont été relevées suite à la réalisation de ces actions.

Elles peuvent avoir plusieurs origines, partant de la perception et de l'analyse de la situation, à la solution motrice en passant par la solution mentale. Ces trois processus constituent les différentes phases de l'action de jeu d'après Friederich MALHO (1).

---

(1) Voir à ce sujet son livre intitulé "L'acte tactique en jeu"

Edition Vigot Frères 1974.

De ce fait, l'entraîneur a la tâche de faire acquérir à ses joueurs une perception discriminative pour pouvoir dégager de leur environnement les informations pertinentes sur lesquelles ils bâtiront leurs réponses motrices.

De nos jours, il est impératif que tous les joueurs prennent part aussi bien à l'attaque, qu'à la défense. Et un des facteurs caractéristiques du football moderne est que le passage de l'attaque à la défense et vice-versa s'est accéléré. Pour cela, il faut faire une préparation de toute l'équipe pour son engagement en défense ; dans la mesure où l'on observe en général des joueurs rayonnants en attaque et qui n'ont aucun rendement défensif.

Cette préparation doit être rigoureuse du fait que la défense supporte le gros du travail dans un match, mais en plus doit permettre aux joueurs d'avoir la notion de reconversion attaque-défense.

Aussi, il faut adopter de manière générale une défense "lâche" dans les limites lointaines du but. Mais si l'on s'approche du but, il faut effectuer un marquage strict sur les joueurs se trouvant dans cette zone.

Cependant, cette attitude peut varier selon le choix tactique et selon les adversaires.

En relation avec ce comportement une "défense haute" doit être adoptée très souvent. Elle permet dès la récupération de la balle d'atteindre le but adverse sans une débauche d'énergie excessive. Ainsi l'entraîneur doit sensibiliser ses joueurs à cette forme de défense.

Un entraînement rationnel et suivi est à promouvoir, d'où la préparation physique rigoureuse, méthodique et progressive. Elle a pour but de faire acquérir aux joueurs des qualités athlétiques nécessaires à la pratique du football ; et aussi un renforcement global de l'organisme en fonction des impératifs et des exigences propres à cette discipline.

Nous pouvons affirmer avec quelques réserves que dans l'entraînement du sportif, la préparation physique marche en parallèle et parfois même devance les autres aspects de l'entraînement (technique, tactique, théorique, psychologique).

De même il faut effectuer une préparation technico-tactique. Elle favorise l'acquisition et le développement des qualités motrices spécifiques au football, adaptées aux réalités du jeu. Elle doit être réalisée suivant des méthodes bien réfléchies et par des mises en situations les plus variées.

En plus de cette préparation, proposer une préparation tactique. Elle doit se concrétiser par des méthodes pédagogiques très diversifiées. Ce qui favorise l'acquisition d'une "culture football", et suppose donc un développement de l'activité perceptive basée sur le perfectionnement de sa prise d'informations (voir et hiérarchiser les différents éléments du jeu) et de sa capacité d'analyse des situations de jeu (intelligence tactique en relation avec sa pensée tactique) et retrouver les formes de jeu analogues.

Dans cette formation tactique, l'équipe doit parvenir à disposer de plusieurs stratégies défensives bien que possédant une organisation défensive privilégiée parce que correspondant à ses possibilités.

Pour cela, il faut développer chez les joueurs une capacité d'adaptation rapide aux différentes situations, par une pédagogie de situations multi-formes et adéquates. Ce qui équivaut à une connaissance des divers systèmes de jeu, mais surtout de leur animation.

Le but final de cette préparation est de donner aux joueurs des solutions théoriques et pratiques pour résoudre correctement les situations imposées par l'adversaire et de <sup>leur</sup> faire acquérir des habitudes logiques, nécessaires aux situations changeantes du jeu.

Il est également essentiel de développer les capacités de jugement des joueurs pour qu'ils soient en mesure de reconnaître et de profiter aussitôt des situations qui peuvent s'offrir à eux pendant un match. Il faut leur apprendre non seulement à agir instinctivement, mais également aidés par ce qu'ils ont assimilé, à utiliser leur faculté de réflexion en pleine action.



Mais aussi il faut assurer aux joueurs une formation mentale et psychologique. Elle correspond à l'utilisation et à l'accroissement qualitatif d'un "mental" nécessaire à la performance sportive (désir de vaincre, engagement total, souci d'efficacité, combativité, moral, maîtrise émotionnelle). Tout ceci doit être sous-tendu par une proposition de situations différentes touchant à plusieurs secteurs.

On constate aussi que les qualités psychologiques jouent un rôle de plus en plus grand dans la pratique sportive. Et seuls les joueurs possédant de telles qualités sont capables de maintenir le niveau de leur performance au maximum pendant une très longue période; Ceux-là sont vraiment dévoués au football et sont prêts à faire des sacrifices pour ce sport, tant au niveau de l'entraînement qu'au niveau de leur mode de vie.

Cette qualité a fait défaut au niveau de l'équipe du Sénégal, donc c'est un aspect que l'entraîneur doit prendre en compte dans son programme.

Après la campagne du Caire, on a constaté que l'équipe n'est pas un amalgame d'individus, mais un groupe homogène prêt à oeuvrer pour un but commun.

L'équipe n'est pas d'emblée construite, elle se façonne des années durant. Les joueurs doivent avoir un vécu commun. C'est ce que soulignent G. RIOUX et R. CHAPPUIS lorsqu'ils disent que " la valeur de l'équipe n'est pas fonction de l'addition des capacités individuelles, mais de leurs combinaisons dans une complémentarité active".(1)

Donc l'entraîneur a le devoir d'apprendre aux joueurs à se soumettre aux normes collectives dans la mesure où l'équipe est un groupe de tâches constitué en vue de réaliser un objectif commun.

Dans cette démarche générale, l'élément principal se trouve être l'entraîneur ou l'éducateur. Il doit être sensibilisé à tous les problèmes intervenant dans le domaine des jeux sportifs collectifs. D'où la nécessité de recevoir une formation intégrale ; ce qui renvoie à la notion de formation des cadres. Cette formation doit être complète, mais aussi les cadres doivent suivre un recyclage permanent.

---

(1) G. RIOUX et R. CHAPPUIS "La cohésion de l'équipe" page 15, Paris Librairie philosophique J. VRIN 1976 - 106 pages.

Cependant, l'entraîneur doit prendre en considération les phénomènes socio-affectifs qui traversent la vie du groupe et être constamment à l'écoute des réactions émotionnelles et relationnelles des joueurs.

Pour préparer la relève, des initiatives à l'égard des petites catégories et de tous les secteurs sont à promouvoir.

Toute initiative leur faciliterait leur insertion au plus haut niveau de la compétition dans les lendemains à venir.

Pour cela, il faut multiplier la création d'écoles de football, en y consacrant une surveillance rigoureuse.

La réalisation de ces objectifs dans la politique des jeunes doit tenir compte des étapes de développement de l'enfant, sans quoi toutes tentatives d'enseignement seront vaines. D'où la prise en compte d'un facteur essentiel : la maturation dans le processus d'apprentissage.

Enfin pour améliorer le rendement du collectif, il faut travailler sur des bases scientifiques et se départir de l'empirisme qui caractérise le travail au niveau de nos clubs. Cependant, il est nécessaire d'utiliser le magnétoscope (si possible) qui est un outil pédagogique très important ; et de travailler en fonction d'objectifs préétablis. Ces derniers permettront à l'éducateur de mieux s'orienter vers son but final.

Maintenant, pour terminer, la formule des deux journées par semaine est à maintenir. Elle permettra d'avoir des équipes compétitives et qui serviront de source sûre à l'équipe nationale.

Cette dernière, à son tour doit être permanente ; et le calendrier du championnat doit tenir compte des matches internationaux.

En définitive toutes ces suggestions n'ont pour but que de développer la pratique du football au niveau du Sénégal, ce qui permettrait de relever les défis.

// O N C L U S I O N

-o-o-0-o-o-

Cette conclusion est un résumé du travail déjà effectué. Ainsi tout au début de notre étude, nous avons essayé de faire un historique du football. Ce qui nous a permis de retenir que l'évolution fulgurante du football moderne trouve ses origines dans les jeux de balle des civilisations les plus anciennes. Mais de nos jours, il revêt différents caractères évoqués préalablement dans l'introduction.

C'est dans le cadre de cette discipline que nous avons évoqué les problèmes fondamentaux de notre présente étude. Elle avait pour but d'évaluer la performance de l'équipe nationale du Sénégal au niveau défensif, mais aussi de donner son profil général ; c'est-à-dire son comportement dans sa zone défensive.

Ceci devait aussi nous permettre de contribuer à l'évaluation du rendement défensif au football. Une contribution qui serait un des jalons d'une reconstitution de notre football.

Cependant, l'élaboration de ce travail nous est permise par l'observation des rencontres livrées par l'équipe du Sénégal.

Un moyen d'étude certes qui ne se fait pas sans difficultés dans son déroulement. Néanmoins avec ces problèmes nous nous sommes rendus compte de son utilité dans le développement du sport en général et du football en particulier. Elle représente un outil pédagogique précieux dans l'entraînement moderne, du fait qu'elle permet d'envisager de nouvelles formes d'entraînement.

Mais avec l'utilisation d'une table de référence qui est constituée par les A.S.D ou indicateurs de comportement, nous avons pu lire l'ensemble des phénomènes pertinents, les inventorier et en faire une étude succincte. Ceci équivaut à dire que cette table nous a permis de cerner les difficultés inhérentes à cette observation.

Ce travail a constitué notre première partie.

Notre projet d'étude s'est poursuivi dans un second chapitre qui présente la méthodologie de l'observation. C'est elle qui nous a permis de bien délimiter les contours de notre approche.

Chemin faisant, nous avons traité dans un troisième chapitre les résultats obtenus. C'est ce qui nous a amené à réaliser la comparaison de l'équipe nationale du Sénégal avec ses adversaires.

Les résultats nous ont montré que le Sénégal développe plus d'actions de défense rapprochée (charges, contres, tackles) contre la Côte-d'Ivoire et contre l'Egypte, du fait de leur capacité de conservation de la balle. Ceci nous autorise à dire que face à une équipe qui conserve bien la balle, les défenseurs sont obligés de développer des "tackles", des "contres" et des "charges" pour s'approprier la balle.

D'autre part le Sénégal développe plus d'actions de défense éloignée contre le Mozambique et contre l'Egypte dans la mesure où le premier usait beaucoup du jeu long. Ce second à un moment donné du match (lorsqu'il était mené, et surtout vers la fin du match) usait aussi de ce jeu long pour essayer d'atteindre les buts sénégalais.

Cette analyse concerne les A.S.D simples dans lesquelles on a constaté généralement qu'il y a eu plus d'interceptions que les autres actions.

Aussi dans les A.S.D complexes il y a plus d'anticipations que les autres actions qui sont faiblement représentées.

Toujours dans cette analyse des résultats on s'est aperçu que les A.S.D simples diminuaient au fil des matches alors que les A.S.D complexes augmentaient.

Au préalable un test de validité de l'outil d'observation a été fait ce qui nous a permis d'analyser avec certitude les résultats, tout en tenant compte de certaines réserves.

On s'est rendu compte aussi de la faiblesse des autres actions de défense apparues au cours des rencontres. Ce qui confirme notre confiance à l'outil de mesure.

A partir de ces résultats nous avons proposé dans un quatrième chapitre des perspectives qui envisagent de nouvelles bases de travail. Ces propositions vont dans le sens d'une contribution au relèvement du niveau de notre football au plan africain.

En fait, de par notre vocation nous ne saurions taire notre souci pour les jeunes qui constituent l'avenir ; chez lesquels une attention particulière est nécessaire.

Et enfin, un travail à tous les niveaux doit s'effectuer en partant des plus jeunes jusqu'au footballeur confirmé, tout ceci supervisé par un encadrement de qualité.

Ces perspectives ont précédé au résumé du travail qui a constitué cette présente conclusion.

3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

I - O U V R A G E S

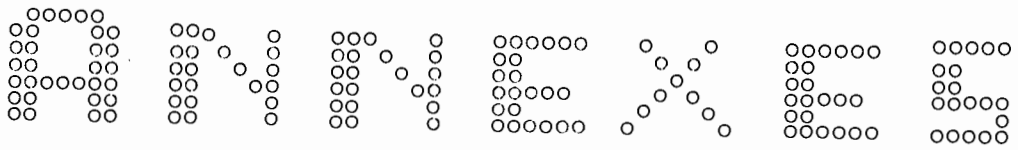
- 1- BAYER Claude "l'Enseignement des Jeux Sportifs Collectifs"  
Edition Vigot, Collection Sport + Enseignement, 2è Edition 1985 - 181 pages
- 2 = BOUET Michel "Signification du Sport" Editions Universitaires - 672 pages
- 3 - BHUSHAN Vidya "Les méthodes en statistique" Les presses de l'Université de Laval - QUEBEC - 1978 - 158 pages.
- 4 - DELANDSHEE Gilbert "Dictionnaire de l'évaluation et de la Recherche en éducation" P.U.F 1979 - 338 pages
- 5 - DUFOUR Jean "Le Football - technique - tactique et stratégie- Entraînement"  
Edition BORNEMANN - Paris 1984 - 12è édition - 112 pages.
- 6 - DUFOUR Jean "Le Foot-ball moderne - Problèmes posés par le jeu - Perspectives nouvelles" Edition BORNEMANN - Paris 4è édition - 158 pages
- 7 - DUGRAND Marcel "Approches théorique, expérimentale de l'enseignement du foot-ball - Exemple au Sénégal " Thèse de 3è cycle - Université de CAEN 1985
- 8 - DUGRAND Marcel "Libres propos sur le foot-ball - Pour le foot-ball jeu contre le foot-ball de combat" BORDEAUX, LABOTEX-SERVICE, 1973 - 113 pages
- 9 - MALHO Friederich "l'Acte tactique en jeu" Edition Vigot Frères 1974  
246 pages
- 10 - PARLEBAS Pierre "La psychopédagogie des A.P.S" Edition Privat 1986  
420 pages
- 11 - PARLEBAS Pierre "Contribution à un lexique commenté en Science de l'action motrice" - Publication INSEP (Institut National Supérieur du Sport et de l'Education Physique) Paris 1981 - 304 pages
- 12 - RIOUX Georges et CHAPPUIS Raymond "La cohésion de l'équipe" Paris - Librairie Philosophique J. VRIN 1976 - 106 pages

- 13 - TEISSIE Justin "Le foot-ball" Edition Vigot 1962 - 142 pages
- 14 - WALLON Henry "L'Evolution psychologique de l'enfant" PARIS  
Armand Colin - Collection Uprisme 1968 - 200 pages
- 15 - WALLON Henry "Les origines du caractère chez l'enfant" Paris P.U.F  
7ème édition 1980 - 296 pages
- 16 - ZERHOUNI Med "Foot-ball - Les principes de base du foot-ball contemporain"  
ORGES - Fleury - Edition 1978 ? - 322 pages

## II - D I V E R S

- 1 - DIENG Ahmed "Le Sénégal à la XVè Coupe d'Afrique des nations- Evaluation du rendement offensif" Mémoire de maîtrise ès S.T.A.P.S 1986 I.N.S.E.P.S  
Dakar
- 2 - PETIOT Georges "Dictionnaire de la langue des sports - Le Robert des Sports"  
Paris - Edition LE ROBERT - 1982 - 553 pages
- 3 - Petit Larousse Illustré 1986 - 1792 pages
- 4 - TEODORESCO Léon in Revue de la "Société d'Information et d'Etudes Pédagogiques de l'Education Physique et Sportive (S.I.E.P.E.S)" n° 3 - Mai 1965





EQUIPES

ANNEXE A /PRESENTATION DE LA FICHE D'OBSERVATION

A.S.D

15,

30,

15,

30,

CHARGE

CONTRE

INTERCEPTION

TACKLE

AUTRES

/

/

/

/

/

/

/

ANTICIPATION

COUVERTURE

HARCELEMENT  
COLLECTIFREPLI  
CONCENTRE

AUTRES

EQUIPES A.S.D	ANNEXE B/ LES RESULTATS DE L'OBSERVATION DE : SENEGAL-EGYPTE (première mi-temps)					
	15, <u>SENEGAL</u>		30,	0 ≠ 0	15, <u>EGYPTE</u>	30,
CHARGE						
CONTRE		+	--+	-⊕	-	+
INTERCEPTION	--+++ +--++ +--	++-+++⊕++++ -++++-+++⊕	-++- -+⊕+-+ -+++++++-+⊕	+ - +++-+++++	-++++++-+-+ ++	⊕⊕+-+ +-++++ +-+⊕=
TACKLE	+--+-+--	-----	-----+-		++--++⊕+	⊕-
AUTRES			- deg		+ seg	- seg
/	/	/	/	/	/	/
ANTICIPATION	++-+-+--+-+ +-⊕-	-+-++++-++ -++	-++- - -+-+ -++++-++	--+-+	+--++-+-+ -	+--+-+ ++
COUVERTURE	+ -	+++++ -	+ - + + + +	+ + - +	+ + - + +	- - + + +
HARCELEMENT COLLECTIF		+	- + +		-----	+ - - +
REPLI CONCENTRE	- +	++ - +	+ - - - + + +	+	-----	-----
AUTRES						+ +13

EQUIPES  
A.S.D

ANNEXE B /

LES RESULTATS DE L'OBSERVATION DE : SENEGAL-EGYPTE (deuxième mi-temps)

		15, SENEGAL		30, 1+	0	15, EGYPTE		30,
CHARGE		-		+		+		
CONTRE		--+		--+		--		--
INTERCEPTION	⊕ - ⊕ + - - - + + - - + + + ⊕ ⊕ + + +	-- + + - - + + + + ⊕ + + + + + + + -	+ - + + + ⊕ + + + +	⊕ + + + - + + - + - +	-- - - + + ⊕ + ⊕ ⊕ ⊕ -- + + ⊕ + + +	+ + + + - + + ⊕ + ⊕	+ ⊕ - + + ⊕ - + + - - + + + ⊕ + ⊕ +	+ ⊕ - + + ⊕ - + + - - + + + ⊕ + ⊕ +
TACKLE	-- + - +	-- - - - + - -	- + -		+ -	+ + +		+
AUTRES			$\frac{-}{kg} \frac{+}{kg} \frac{-}{kg} \frac{-}{kg}$					$\frac{-}{kg} G$
/	/	/	/	/	/	/	/	/
ANTICIPATION	+ - + - - - - + + + - + + +	-- + - - + + - + + + + -	+ + + + + + + - - - + + +		-- + + - - - + - + + - +	+ + + + + + + + +		⊕ ⊕ - + -
COUVERTURE	-- + + +	- + + +	+ + + - - + + +		+	+ +		+
HARCELEMENT COLLECTIF		-			+ + +			- -
REPLI CONCENTRE		-- +	+ - + + + +		+ + + +	+ +		- + -
AUTRES	+ HS		+ + HS HS			+ HS		+ HS

EQUIPES	ANNEXE B /					
	LES RESULTATS DE L'OBSERVATION DE : SENEGAL-MOZAMBIQUE (première mi-temps)					
A.S.D	15, SENEGAL		30, 1+ 0		15, MOZAMBIQUE	
CHARGE						
CONTRE	- +		+		- + - -	
INTERCEPTION	⊕ ⊕ + + + + - - + + + + + + + + ⊕ +		+ - + + + + - - + + + + ⊕ ⊕ ⊕ - - - - ⊕ ⊕ +		+ + + + + ⊕ + ⊕ + ⊕ + - - + + - + + - + + + + + + - + + + + - ⊕ + +	
TACKLE	+ - ⊕		+ - + + - + -		+ + + - - -	
AUTRES					- bag	
/	/		/		/	
ANTICIPATION	+ - + - - + - + + + + + + ⊕ +		+ + - + - + - + + + + + ⊕ ⊕ - - - - -		- - + + + ⊕ + + + - + + + - + - - - - - - + ⊕ - - - - + + + + + - - -	
COUVERTURE	+ - + + +		- + + ⊕ -		+ + + + - + + + - - - + - -	
HARCELEMENT COLLECTIF			- - + ⊕		+ -	
REPLI CONCENTRE	+ - -		- - - + + + + + ⊕ - -		+ - - + ⊕ - + + - + + + + - + + - + - - - -	
AUTRES	+ HS		+ HS		+ HS	

EQUIPES A.S.D	ANNEXE B. /					
	LES RESULTATS DE L'OBSERVATION DE : <u>SENEGAL-MOZAMBIQUE</u> (deuxième mitemps)					
	15, <u>SENEGAL</u>		30,	2 ≠ 0	15,	30, <u>MOZAMBIQUE</u>
CHARGE			+	-	-	+
CONTRE			-	- - + -	- - -	- - -
INTERCEPTION	++ - +++ ⊕ ⊕ + + - + ⊕ +++ - +	+ + ⊕ + + - + ⊕ + + + - + + + - - -	+++ + ⊕ + + + + - - ⊕ + - + + ⊕ + +	+++ + - ⊕ - - - + + - + + - + + - + ⊕	+ + - + + + + - ⊕ - +	+ + ⊕ + + - + + + + ⊕ +
TACKLE	+ ⊕ +	-	+ - - - -	+ - -	+ - + - - +	- - - - -
AUTRES				bug	+ bug	
/	/	/	/	/	/	/
ANTICIPATION	++ ⊕ + + + - + - + - + + + + -	+ - + - + + ⊕ + + + - + + - +	+ - + - + ⊕ + + ⊕ - + + - ⊕ - - + +	+ + - - ⊕ - - + + + - + - + + + -	- - + + - - + ⊕ - + - - - - - + +	⊕ + + - + - - - - - + + + - - + - -
COUVERTURE	+ + + + + + + +	+ + + + + + + +	+ + + + + - -	+ ⊕ + + + - - - + + - + + - - - +	- + - + + - - +	+ + + - - - + + + -
HARCELEMENT COLLECTIF			+ - + - -	-	-	⊕ - +
REPLI CONCENTRE	+ - + + + + +	- - + + - + +	+ - - + + ⊕ + - - - + +	- + - - + + + + - - +	- + + + - + + + - + +	⊕ - - - - - + + + + - +
AUTRES				bug bug	bug bug	

EQUIPES A.S.D	ANNEXE 'B /					
	LES RESULTATS DE L'OBSERVATION DE : SENEGAL-COTE D'IVOIRE (première mi-temps)					
	15,	SENEGAL	30,	0 ≠ 0	15,	COTE D'IVOIRE
						30,
CHARGE						+
CONTRE	-- + -	--	-	⊕ - +		--
INTERCEPTION	+ - + - + + ⊕ + + + - + - +	-- + + + ⊕ + + + - - + + + + +	+ - - + + + ⊕ + - + - + + + +	⊕ + - + - + + - +	+ - + + + - + + - + + ⊕ + +	+ + + - - + + - ⊕ + + +
TACKLE	- + - + - -	- +	- - + - + + -	- +	- + ⊕	
AUTRES		- beg		1 beg	+ beg	
/	/	/	/	/	/	/
ANTICIPATION	+ - + + - + + - ⊕ - - + - - + -	- + + + + + + + - - + + - + + -	+ - - + - + + - + - + - + - + + - + + +	- + + - + + ⊕ - -	+ - + + - - + - - + - + + + - + - +	⊕ + + - + + - + +
COUVERTURE	+ + + + - + - +	- + + - + + + +	+ - + + + +	- + - - -	+ + - + + + + + -	+ - +
HARCELEMENT COLLECTIF	⊕ - +					+
REPLI CENTRE	+ + + + - + + - -	+ - + - + +	- - + + + +	+ + - +	- + -	- + + -
AUTRES		+ + +5 +5	+ L5			

EQUIPES A.S.D	ANNEXE B / LES RESULTATS DE L'OBSERVATION DE : SENEGAL-COTE D'IVOIRE (deuxième mi-temps)					
		15, <u>SENEGAL</u>	30,	0 ≠ 1	15, <u>COTE D'IVOIRE</u>	30,
CHARGE	+	+	++	+		+
CONTRE	-	++	-	---	+	---
INTERCEPTION	++- - - - + - + + ++++ - +	++++ ⊕ + + + - + - + + +	+ - + - ⊕ + - - + +++ ⊕ + ⊕ ⊕ + + + + +	- + - + - + ⊕ ⊕ ⊕ + + - +	++++ + + + + +++	- - + - - - - + + - - + - + ⊕ ⊕ +
TACKLE	+ - + + - - -	- + ⊕ + + + - - - + + + +	+ + + + - + - + -	- - - -	+ + + + ⊕ -	- + + + - + - -
AUTRES		100				
/	/	/	/	/	/	/
ANTICIPATION	++- - + + - + - + ⊕ - - + + -	+ - + - + ⊕ + + + + ⊕ ⊕ - - - + + +	+ + - + - + - - + + + - - + + - + + + -	- - - + + ⊕ + + + + - + - - - -	+ + - + + - + + ⊕ - + + + + ⊕ -	- - - - + - + - + - ⊕ + - -
COUVERTURE	+ - + - + - + - +	+ + +	+ + + + + - + + +	+ + -	+ +	- - + - -
HARCELEMENT COLLECTIF	++	- +				+
REPLI CONCENTRE	++- - + - + + +	- + + - - +	+ - - +	+ - - -	+ + - + + + + -	- + + + + - - + + + - - + + +
AUTRES	+ + 415 415	+ 415	+ + + 415 415 415	+ 415		+ 415

